

**TAUX DE L'ABONNEMENT**  
ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Pour deux mois.....	\$4.00
Pour six mois.....	9.00
Pour douze mois.....	16.00
Pour six mois.....	9.00

Payable d'avance.

L'édition semi-quotidienne du Journal paraît les MARDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS. On ne peut s'y abonner pour moins de six mois. Dans le cas des abonnements pour un temps indéfini, le retrait n'a lieu que sur avis donné à l'administration au moins un mois avant l'échéance du semestre courant, et après avoir soldé son compte.

On s'abonne directement aux bureaux du Journal, Haute-Ville, près de l'Archevêché.

# LE JOURNAL DE QUÉBEC

Politique, Commercial, Industriel et Littéraire.

L'éditeur-proprétaire, A. CÔTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco.

**TAUX DES ANNONCES**

Six lignes.....	\$0.60
Au-dessus de six lignes et pas plus de dix.....	0.60
Pour chaque ligne au-dessus de dix lignes.....	0.10

Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Les annonces déposées jusqu'à 10 heures du jour de la publication paraissent le même jour.

Toute annonce envoyée sans ordre sera publiée jusqu'à avis du contraire.

## Nouvelles de l'Étranger.

### Rome.

On écrit de Rome, le 9 juillet :

Rien n'est encore définitivement arrêté quant au départ du Pape pour Castel Gandolfo. Le bruit se répand aujourd'hui que Sa Sainteté préfère passer l'été et l'automne au palais du Quirinal, complètement restauré après le séjour de la famille royale de Naples. Sa Sainteté aurait, dit-on, pris cette détermination contre son propre gré, mais pour ne pas se montrer trop rebelle aux prescriptions des médecins et pour éviter le voyage de Castel-Gandolfo. Nous ne tarderons pas à avoir à quel point on tenait. En attendant, la santé du Pape se maintient : c'est là l'essentiel.

En général, Pie IX n'aime pas à s'éloigner de sa capitale. Il sait combien est sensible aux Romains l'absence de leur Père et Roi ; il craint d'obliger les pèlerins et les fidèles à se déplacer chaque fois qu'ils veulent le voir ou lui parler, et, enfin, raison d'un grand poids dans les circonstances présentes, il cherche à éviter les frais d'un changement de résidence, frais relativement considérables, car, pendant le séjour du Pape à la campagne, tous les dignitaires et familiers de la cour reçoivent double traitement.

Si l'habitude que nous soyons aux hardieses de la presse révolutionnaire, il nous arrive encore de temps à autre de nous en étonner ou d'en rire, selon la gravité du cas. Je prends au hasard deux nouvelles. La *Gazetta del' Umbria*, au lieu de parler de ce qu'elle voit et de ce qu'elle aime, aime à parler de ce qu'elle ne voit pas et de ce qu'elle ne sait pas. Elle s'apitoie sur le sort des détenus de l'Etat pontifical ; elle annonce que trois viennent de mourir par suite des mauvais traitements qu'on leur avait fait endurer. Cette nouvelle est complètement fautive, et il faut avoir de l'impudence pour s'écrier, en Italie, la tenue des établissements de détention de l'Etat pontifical. M. Cochrane et le correspondant du *Times*, qui que Anglais, quoique protestants, n'hésitent pas à reconnaître que les prisons sont aussi saines et aussi bien tenues à Rome qu'elles le sont peu en Italie.

Voici la seconde nouvelle : La reine Marie-Sophie a loué la villa du condamné Faust, à Albano, pour y passer la belle saison. Sa majesté, émue des malheurs de ce chef de famille, a intercédié trois fois auprès du Pape pour obtenir sa grâce, et le Pape l'a promise à condition que Faust l'implorerait humblement. Mais—voici le bout de l'oreille, la morale du conte—mais Faust a refusé noblement !..... Sans doute, la reine Marie-Sophie est assez grande et assez chrétienne pour pardonner du fond du cœur à Faust les attentats qu'il a tramés et soudoyés contre elle ; mais est-il croyable qu'elle s'oublie au point de chercher à violenter la justice du Pape ?

Rome n'aura bientôt plus rien à envier aux autres capitales : elle vient d'avoir des grèves d'ouvriers !

Mais, à Rome, tout, jusqu'aux grèves, a un caractère si gênant. Voici comment la chose s'est passée.

Les *vaccinari* (corroyeurs, écorcheurs) voulaient une augmentation de salaire ; après un ou deux jours de grève et quelques discussions avec les patrons, tout s'est arrangé à la satisfaction commune.

Les *fontanari* (briquetiers) dont les fours sont situés hors la porte Cavalleggeri) ne travaillent que pendant l'été. On leur donne 9 paus (un peu plus de 3 fr.) par jour et du vin à discrétion, mais chaque d'eux doit produire 1,400 briques par jour. Le renchérissement du vin a poussé certains patrons à ne plus en donner à leurs briquetiers et, comme si cette mesure n'était déjà pas injuste, quelques-uns sont allés jusqu'à exiger 1,800 briques par jour. Heureusement, l'attitude des ouvriers a ramené les maîtres au sentiment de leurs devoirs et de leurs véritables intérêts. Il a été convenu que la suppression du vin serait compensée par une augmentation d'un paus sur la paie de chaque jour et qu'on reviendrait à l'ancien chiffre de 1,400 briques.

Sur ce, les *scapellini* (sculpteurs et ciseleurs sur marbres et pierres dures) ont élevé la voix à leur tour et ont déclaré qu'ils cesseraient de travailler si on n'augmentait pas leur salaire, à cause du renchérissement des loyers et des denrées. Les patrons ont d'abord fait la sourde oreille—les Italiens disent : *Fare orecchie di mercante*, faire l'oreille de marchand,—et tenu bon. Alors, les ouvriers, sans interrompre leurs travaux, ont résolu de s'en rapporter à l'arbitrage du Pape sur l'objet de leurs réclamations.

En France, en Angleterre, en Belgique, les choses ne se seraient point passées aussi pacifiquement ; mais tel est ce peuple romain qu'on a tant calomnié : il n'y a pas eu d'émute ; on s'est expliqué, puis on s'est entendu, et, quand on ne s'est pas entendu, on a recouru à l'arbitrage du Père de famille.

La congrégation du concile, sorte de cour de cassation ecclésiastique, vient de juger une cause assez singulière. Une jeune catholique pour mère une femme séparée de son mari, laquelle s'obstine à vouloir marier sa fille, contre le gré du père et de l'enfant, à un juif devenu protestant.

Pour arriver à ses fins, l'indigne mère livre sa fille dans un hôtel de D..... au juif qui voulait l'épouser, et la force ensuite à contracter mariage pour réparer le malheur. Après quelques années de cohabitation, la jeune femme apprend que sa rencontre avec le juif a été concertée entre sa mère et lui. Indignée, elle recourt à Rome, en alléguant que son consentement a été obtenu par l'intrigue et la violence.

Le mariage vient d'être annulé. Régulièrement, l'affaire aurait dû être jugée en première instance par l'officialité diocésaine de Paris ; mais l'archevêque, sans doute pour de bonnes raisons, s'est contenté d'instruire l'acte dans les formes canoniques et de l'adresser à Rome.

L'assassin Ajetti avait interjeté appel pardevant la sacrée consulte. Cette haute cour de justice vient de confirmer la décision du tribunal. Ajetti peut encore se pourvoir en grâce.

M. le chevalier Jean-Baptiste de Rossi, dont la réputation comme archevêque chrétien est aujourd'hui européenne, va publier le premier volume de la *Rome souterraine*, recueil monumental comme celui des *Inscriptions latines de Rome*, dont le premier volume a paru il y a deux ans.

### France.

On écrit de Paris, le 7 juillet :

J'avais, il y a quelques jours, l'occasion de vous parler du Cercle catholique : les deux ou trois cents jeunes étudiants que compte cette excellente institution ont tenu lundi leur banquet annuel, dans une maison de patronage d'apprentis, située rue Stanislas. Je n'ai pas assisté au banquet, mais j'ai vu la réunion n'a plus hautement témoigné des heureuses dispositions que se trouve en ce moment toute une partie de la jeunesse intelligente de nos écoles. Le banquet était présidé par M. Hamon, curé de Saint-Sulpice, homme célèbre à Paris par son immense charité et connu partout par ses excellents travaux sur Saint-François de Sales. A côté de lui se trouvait le président du Cercle catholique, M. Eugène Beluze, revenu tout exprès du bord de la mer pour cette fête annuelle. Un toast à Pie IX, porté à la fin du repas, a été accueilli par de vifs et chaleureux applaudissements.

L'institution des écoles catholiques, dont s'est occupé d'une manière toute spéciale le Congrès de Malines, l'an dernier, est une de celles qui ont pour la jeunesse catholique les plus heureux résultats. Du cercle de la rue Cassette sont sortis, depuis 20 années, des hommes que la fraternité salutaire de fortes amitiés chrétiennes avait préparés et armés pour les luttes de la vie publique. La jeunesse qui se réunit aujourd'hui dans les salons de la rue Casette est pleine d'ardeur pour toutes les idées généreuses, et pleine de sagesse et de précoce maturité. Le libéralisme que professent ouvertement ces jeunes catholiques n'a rien de léger, de téméraire, de puéril ; il a son principe dans l'admiration de la grande parole du Père

accordaire, et dans un sentiment très juste et très sage des nécessités modernes ; il n'a aucun de ces transports qui trop souvent ôtent aux manifestations de la jeunesse leur dignité.

Il est touchant de voir en face des sarcasmes de la presse révolutionnaire et des séductions si dangereuses de certaines utopies, tout un groupe de jeunes chrétiens dévoués à leur époque, à leur pays, mais plaçant à la base de leurs affections et de leurs convictions la défiance et l'attachement le plus sincère au Saint-Siège et à l'autorité catholique. Le spectacle de cette jeune armée d'esprits préparés aux luttes pacifiques de la vie est de ceux qui peuvent le mieux rassurer les âmes contre d'affligeantes prophéties. Le dernier mot ne restera pas aux amis de MM. Taine et About, quoiqu'ils en disent : ils ont tort de professer si haut que pour avoir de l'esprit, écrire en bon français et porter la parole devant le public avec succès, il faut à tout prix avoir des maîtresses et dîner au Café anglais, le vendredi soir.

M. Villédeu, un jeune écrivain libéral du parti catholique, va publier, d'ici à quelques jours, un livre important sur la Pologne, auquel M. de Montalembert n'a pas, dit-on, dénié la faveur précieuse d'une approbation publique. M. Villédeu est de ceux qui ne se découragent ni au contact de la guerre ; c'est, comme on le disait hier, dans une réunion cependant très-sympathique à la Pologne, ou un peu trop tôt, ou beaucoup trop tard.

### Angleterre.

Nous trouvons dans une correspondance de Londres des détails sur l'horrible assassinat commis sur le chemin de fer :

La victime, M. Briggs, employé supérieur de la grande maison de banque Roberts, Curtis et Cie, âgé de plus de 60 ans, et demeurant à Hackney, se trouvait dans un wagon de première classe du chemin du North London ; il a été déposé de ce qu'il portait sur lui, et jeté sur la voie, sans que l'on ait pu découvrir son assassin.

Le convoi du chemin de fer de Fenchurch-street, parti de la station à dix heures du soir à Hackney, était arrêté quand une personne, ayant ouvert un des wagons pour y prendre place, s'aperçut que ce compartiment était saturé de sang, sur les consignes, sur les bras des fauteuils, aux poignées ; partout enfin. Les employés du chemin de fer furent mis au courant de cet accident, et un chapeau qui se trouvait dans le wagon fut remis à la police. Quelques jours, placés dans le compartiment voisin, signalaient en même temps des taches de sang qui avaient jailli à travers la paroi de la sorie de la station de Bow, et qui se trouvent expliqués par les médecins par le fait que le corps de la victime, juché sur la voie par la portière ouverte, avait probablement une artère coupée, dont le sang avait jailli, et avait été porté par la rapidité de la marche du convoi, jusque sur les robes des dames.

Au moment où les premières investigations se faisaient à Hackney, une locomotive et son tender étaient ramenés par le mécanicien et le chauffeur aux ateliers de la station de Bow après le travail de la journée. Le chauffeur signala sur la voie une forme sans mouvement, et la locomotive ayant été arrêtée, il descendit et reconnut le corps ensanglanté d'un voyageur, et qui paraissait mort. Des secours furent aussitôt obtenus du voisinage, et la victime fut transportée dans une taverne qui se trouvait à quelques pas. Des médecins accoururent, mais leurs soins furent inutiles, le malheureux expira un peu avant minuit sans avoir repris connaissance.

Le cadavre fut presque aussitôt reconnu, car il faisait chaque jour le trajet pour aller à la Cité ; sa famille fut prévenue, et une violente blessure à la tête au-dessus de l'oreille, qui l'avait en partie défiguré, il n'y eut pas un seul doute sur son identité. Le mobile de l'assassinat a été le vol, car une montre d'or et un lorgnon également en or que portait M. Briggs ont disparu ; la montre et la chaîne ont été enlevés avec violence, l'anneau près de la boutonnière du gilet étant brisé et restant suspendu au gilet. Le seul fait qui puisse le plus favoriser les recherches de la police, c'est que le chapeau trouvé dans

le wagon appartenait à l'assassin, qui aurait pris par erreur celui de M. Briggs pour le sien. Le chapelier est connu, et a dû donner aujourd'hui tous les renseignements possibles.

Il est à remarquer que la victime avait dans son portefeuille environ £41 et demi auquel il n'a pas été touché. L'assassin n'aurait-il pas eu le temps, ou aurait-il craint d'être découvert en approchant de la station ? C'est ce que l'on ignore. En tous cas, les agents de la police de la Cité et ceux de la police métropolitaine sont vivement sur l'alerte, et il est possible que l'on découvre quelques traces de l'assassin avant l'enquête du coroner, fixée à mercredi, pour les premières constatations officielles, qui ne seront qu'une simple formalité.

### Russie.

On écrit de Saint-Petersbourg, le 3 juillet :

Jusqu'au dernier moment, nous avons espéré que la conférence de Londres aboutirait à quelque chose, et que les maximes si pacifiques, si humanitaires, si civilisatrices du temps où nous vivons n'auraient pas seulement la stérile honneur de s'être produites en nobles théories, dans des discours et dans des livres, mais qu'il serait prouvé, par un acte bienfaisant, qu'elles ont profondément pénétré dans les cœurs.

En vérité, observe judicieusement notre feuille officielle, ce que nous demandons ne paraît pas bien difficile, car où serait l'impossibilité de régler par un arbitrage souverain le différend dano-allemand ? Quelle légitime fierté nationale, quel intérêt respectable pourrait être froissé si les belligérents acceptaient la décision d'un arbitre indépendant, impartial et librement choisis ? Faut-il donc nécessairement qu'une des parties pour être satisfaite d'elle-même, dise : « Nous sommes les plus forts, nous finirons par obtenir à coups de canon tout ce qui doit nous satisfaire ? » et que l'autre réponde : « Si nous sommes les plus faibles, nous devons être les plus intraitables ; plutôt tout perdre que de rien céder ! Serait-ce à parler selon la dignité véritable et selon le bon sens ? Que diraient les belligérents si, devenus neutres devant un autre conflit, ils attendaient tenir un semblable langage ? Ce qu'ils désapprouveraient chez autrui, ne peut-on pas leur demander de s'en abstenir eux-mêmes ? Les conseils qu'ils donneraient, ne peut-on pas les croire capables de les suivre ? »

C'est d'or, vous le voyez, que parle l'organe du prince Gortchakoff.

Mais pourquoi, hélas ! le gouvernement ne commencent-il pas par appliquer ces excellents principes à la question polonaise et ne met-il pas enfin un terme à la sanguinaire mission de Moutviev en Lithuanie ? Ce digne apôtre de l'orthodoxie russe s'occupe maintenant, avec la rapidité qui lui est propre, à briser les croix sur les grands chemins, et à ôter aux monuments religieux leur caractère antique et catholique. A Vilna, des travaux importants de réparation vont donner un aspect byzantin à l'extérieur de la cathédrale de Saint-Nicolas et à l'église de l'Assomption, le Saint Denis de la Lithuanie. En même temps, il s'établit partout des écoles dites patriotiques ; en ce compte déjà 235 dans les seules circonscriptions de Grodno et de Vilna ; le personnel de ces écoles se compose exclusivement de prêtres et de séminaristes, qui n'en savent que tout juste assez pour corrompre la jeunesse.

Les nouvelles des provinces sont désoleantes ; il n'y a partout qu'orages et incendies. Les uns et les autres ont chez nous des proportions qui vous sont inconnues. Près de Mosen, une pluie torrentielle a transformé en lac la bourgade d'Andreeff.

Le feu a consumé 200 maisons à Mologu, plus de 1,500 boutiques à Nijni-Novgorod. Les sociétés secrètes ne sont pas étrangères à ces dévastations ; l'incendie est la manière slave d'exprimer le mécontentement, et le gouvernement devrait y réfléchir, l'idée d'un régime constitutionnel fait d'immenses progrès dans toutes les classes. Les seigneurs expriment continuellement à gémir ; ceux même qui ont pris des arrangements à l'amiable avec les pay-

### Prusse.

On écrit de Berlin le 12 juillet :

Hier a été tenue une nouvelle audience dans le procès des Polonais. La cour a rejeté la proposition de placer un crucifix dans la salle, quelques-uns des prévenus étant juifs. On a continué la lecture de l'acte d'accusation en allemand, et l'on est arrivé jusqu'à la moitié. Il se divise en deux parties, une générale, contenant l'historique des événements de Pologne et établissant que les efforts de l'émigration polonaise démocrate n'ont cessé de tendre à la restauration de la Pologne dans les limites de 1772 ; puis une partie spéciale, relative à chaque prévenu en particulier. La partie générale rappelle tous les faits connus de la révolution ; le gouvernement national ; ses proclamations contre le partage de la Pologne ; les impôts qu'il a proscrits ; l'argent et les armes qu'il a amassés ; les corps francs qu'il a formés ; la part qu'on pris à tous ces actes de

haute trahison des personnes de la Prusse polonaise, déjà condamnées plus anciennement, par amnisties. Elle cite particulièrement les noms de Mieroslawski, Guttry, Dzialynski, mentionne l'activité révolutionnaire de la famille Czartoryski à Paris, l'union de Mieroslawski et de ses amis avec Garibaldi, les événements de Varsovie, l'attitude des députés polonais à la Chambre prussienne, qui ne sont conduits comme des délégués d'un Etat étranger, surtout MM. de Bentkowski et de Niogolewski ; enfin les conflits entre la population et les autorités de la province de Posen, produits par les remontrances des prêtres catholiques en faveur de l'usage de la langue polonaise, etc.

Aujourd'hui la lecture a continué sans interruption. On croit qu'elle sera finie demain pour la partie en allemand. La partie polonaise étant moins longue, les débats proprement dits pourront s'ouvrir la semaine prochaine.

### MEXIQUE.

Nous trouvons dans le *Times* de Londres une lettre qui lui est adressée de Mexico par son correspondant particulier. Nous y lisons :

La réception faite à LL. MM. a été partout très-enthousiaste. Jamais on n'avait vu rien de pareil dans les pays. Pour la première fois de leur vie, les Mexicains ont été démonstratifs. On lit dans une lettre écrite d'Orizaba par un étranger :

La ville est dans le délire. Il est étrange de voir une population ordinairement si calme, à aujourd'hui si complètement hors d'elle-même. L'Impératrice est charmante ; elle a fait la conquête des libéraux eux-mêmes. Vous pouvez croire tout ce que disent les journaux. Seulement, doublez l'enthousiasme ; je n'ai jamais rien vu de pareil ; je crois rêver.

Quant à la partie indienne de la population, son enthousiasme ne paraît pas avoir de bornes. Elle se porte par milliers d'individus au-devant des voitures royales, apportant des fleurs et des fruits et les suivant pendant des lieues. Les Indiens semblent regarder LL. MM. II. comme leur propriété particulière, placés sous leur protection spéciale. Pendant leur séjour à Orizaba, l'Empereur et l'Impératrice, dans une petite voiture du pays et accompagnés d'un seul aide de camp, ont visité la prison, les écoles et les institutions charitables. Ils paraissent prendre plaisir à voir la foule d'Indiens autour d'eux.

Par le fait, ils ont gagné les cœurs de tous par leur affabilité et par la facilité avec laquelle ils sont accessibles en tout temps. Il n'est pas une ville, pas un village qui n'ait envoyé sa députation, et je suis informé de bonne part que si l'Empereur avait voulu, il aurait pu entrer à Mexico à la tête de cent mille Indiens. Les sentiments, longtemps contenus, ont enfin débordé.

Le président d'une députation, après avoir attentivement considéré S. M. pendant quelques instants, a dit : « Vous êtes très-bien blanc, aux cheveux blancs et aux yeux bleus, ce que nous attendons depuis si longtemps. » C'est une allusion à une prédiction en faveur des Indiens, d'après laquelle un homme étranger, n'ayant rien des Espagnols, qu'ils regardent comme des conquérants et des maîtres, devait un jour venir parmi eux et assurer leur bonheur et leur indépendance.

Le bruit courait que la couronne des rois aztèques, religieusement conservée par une tribu d'Indiens depuis la chute de cette dynastie, va être offerte à l'Empereur comme étendard de sa victoire. C'est une prophétie, est destiné à la porter. En tous cas, l'enthousiasme de la population indienne, qui, à tous les changements de politique, est toujours tenue à l'écart, est un fait très-significatif, et, si l'on sait en profiter, il peut amener de grands résultats. Avec cinq millions d'Indiens et un grand nombre d'émigrants étrangers, il y a peu à craindre du reste de la population.

## Feuilleton du Journal de Québec

### Le bonheur dans le mariage

(Suite.)

Il fit ses études à Auray, où il pensa un moment ensevelir sa vie. Un incident le jeta brusquement dans le monde. Un jour qu'il se promenait seul, rêveur, inquiet de l'avenir, incertain sur la route qu'il devait suivre, prêtant à la fois l'oreille à la voix de son cœur qui chantait des choses douces, et à celle de la nature qui lui inspirait des strophes harmonieuses, il fut abordé par un homme à la physionomie paisible, recueillie, annonçant à la fois l'intelligence et la bonté. Le voyageur accepta l'hospitalité de la ferme. Il fit causer Edèze, altira sa confiance, le questionna sur ses goûts, ses aptitudes, et s'empara si bien du pauvre enfant que celui-ci, l'entraînant dans sa petite chambre, ouvrit brusquement le tiroir d'un bahut en chêne et tira des cahiers, des feuilles volantes, tout un trésor de poésies, de créations d'autant plus pures qu'elles étaient écrites loin des villes.

— Voyons, dit le voyageur, lisez sans crainte, comme à un ami : moi aussi, je suis un peu poète et beaucoup Breton !

Edèze lut avec feu, avec âme, il se transfigurait en aimant par la voix ses odes, charmanes ou énergiques. Quand il eut dit deux morceaux, le voyageur lui prit les deux mains :

— Il faut venir à Paris, dit-il.  
— Paris, mon rêve ! Mais à Paris, que ferai-je ?  
— Vous travaillerez.  
— Qui me protégera ?  
— Mes amis, moi.  
— Vous y demeurez ?  
— Peu, mais j'y vais tous les ans. Dans deux mois, j'y serai, et je vous y donne rendez-vous. Voici ma carte.

Edèze lut : *Auguste Brizeux*. Sa vocation était décidée, il partit. Le noble Breton tint parole. Edèze lui dut en partie le succès de son premier volume ; ce succès lui valut une place au ministère de l'instruction publique, et M. d'Arcas mena de front pendant plusieurs années ses travaux littéraires et son labeur journalistique. Aujourd'hui il est attaché à un journal, et fait les revues de livres.

Comme les femmes sont curieuses et surtout des choses de sentiment, j'ai questionné adroitement le jeune poète pour savoir s'il n'y avait point eu quelque roman dans sa vie.

— Madame, m'a-t-il répondu, je n'ai point semé les richesses de mon cœur sur les routes battues. Je m'estimais trop pour me contenter de liaisons vulgaires ou fragiles. En amour, je ne connaîtrai jamais que la passion.

— Et jusqu'à ce jour vous n'avez trouvé aucune femme digne de ce culte mêlé de respect et de tendresse ?

— Si, Madame, j'en ai rencontré une, une seule ; elle ignore le sentiment qu'elle m'inspire et ne le saura jamais.

— Pourquoi ?

grande pour mériter l'hommage de votre cœur ?

Je la crois trop fière pour l'accepter, trop indifférente pour le souhaiter.

— Oh ! pourtant, répliquai-je, parmi les affections de ce monde celles des hommes dont l'âme possède l'inspiration, l'énergie, la flamme, valent seules les sacrifices complets et donnent seules les immenses joies de l'amour.

— Vous le savez bien, vous, Madame, car le talent de Séverin...

Edèze n'acheva pas sa phrase. Nous devinmes songeurs tous deux. Je ne sais pourquoi il me semblait être transportée dans les arènes de Nîmes ; une voix vibrante murmurait à mon oreille des protestations de dévouement et de tendresse ; mon âme obéissait à une impulsion qui la subjuguait. Je ressentais les impressions de cette soirée qui décida de ma vie, et des larmes brûlantes mouillaient mes yeux.

Quand je revins à moi, Edèze, plongé dans l'ombre que projetait les rideaux, me regardait avec tristesse. Mon mari entra, et j'en fus bien aise. La conversation s'anima. Séverin était mécontent, il trouvait la défense de ses adversaires injuste et brutale. Il se plaignait des difficultés contre lesquelles se heurtait à chaque pas ceux qui veulent combattre dans l'arène des partis, et conclut qu'il n'y avait d'heureux parmi les écrivains que ceux qui suivent leur fantaisie, écrivent leurs livres, chantent leurs odes et racontent leurs poèmes sans se préoccuper de la controverse, de la philosophie ou de l'économie politique.

— Tu pouvais tout simplement rester savant, dit Edèze.

— Cela est vrai, mais je suis ambitieux, pour moi, pour Amice ; à Paris il faut faire du bruit, dans la crainte d'être oublié. La science, l'archéologie, l'histoire sont belles, mais ne s'adressent point aux masses. Avec un volume comme celui de *Le midi de la France pendant la domination romaine*, on est estimé des bibliothécaires et des membres de l'Académie ; mais on enterre honnêtement vos œuvres dans les rayons d'une armoire, et tout est dit. J'ai besoin de mouvement et de lutte. Il me faut l'émotion de la bataille. Le paradoxe me réveille, et je me sens pleinement moi quand vient l'heure d'un duel d'idées dans lequel les adversaires rivalisent d'énergie et d'habileté. Les vieilles idées ont fait leur temps. Nous avons jeté au vent du passé les haillons de la superstition et du fanatisme. La morale est la seule religion nécessaire et universelle, puisqu'il est des peuples moraux qui n'ont jamais entendu parler des dogmes catholiques.

Edèze défendit la religion en poète.

Il demanda à Séverin s'il croyait que la morale fût toujours suffisante pour sauver l'homme en danger de faiblir. Mon mari le soutint, et Edèze le nia. Alors on me demanda mon avis. J'avouai que je croyais l'honnêteté sans religion incapable de soutenir une âme tentée. Mon mari haussa les épaules :

— Amice, me dit-il, je croyais que vous aviez fait plus de progrès !

— Comment l'entendez-vous ? ai-je vi-

vement repris. Je vous affirme avec le peu d'expérience que je possède de la vie, et en tirant des conséquences de ce qui se passe chaque jour sous mes yeux, qu'une femme dont l'amour pour son mari est éteint, et qui commence à se sentir envahie par une passion coupable, n'y résistera jamais si elle n'est soutenue, non pas par la force humaine et insuffisante de sa dignité, mais par la force divine de la religion.

— Alors, à votre avis, il n'y aurait d'estimables et de fidèles que les femmes dévotes ?

— Vous dénaturez un peu ma pensée ; mais enfin, oui, si vous y tenez, j'aurais plus de confiance dans la vertu d'une femme dévote que dans celle d'une femme matérialiste.

— De quelle religion êtes-vous ? m'a demandé Séverin en souriant.

— Madame est de la religion de son mari, a dit vivement Edèze.

Ce mot a terminé une conversation qui me faisait souffrir sans que je pusse bien m'expliquer pourquoi.

M. Edèze s'est retiré peu après.

Mon mari paraissait fatigué, un peu mécontent, un peu mari, en un mot ; il a repris son thème de brochure et l'a longuement développé. Je me sentais nullement d'humeur à continuer une discussion synthétique.

Je me trouvais dans un de ces moments où l'âme est assaillie de craintes pareilles aux oiseaux de nuit qui viennent arroulement battre les flambeaux de leurs lourdes ailes. Mon cœur manquait d'air. Je me sentais le besoin impérieux de monter sur

le balcon de Juliette, et d'écouter une voix amie. Séverin parlait philosophie, et je souhaitais ramener sa pensée et son langage à l'amour printanier des premiers jours.

Il a vu que je l'écoutais à peine, et m'a pris les mains pour me faire une question mêlée d'inquiétude dans le regard.

— M'aimes-tu ? lui ai-je demandé.

— Enfant ! m'a-t-il répondu. Il a passé sa main sur mes cheveux soulevés par le vent du soir et a doucement ajouté : Va reposer, Amice, je vais travailler un peu.

Il est allé dans son cabinet, et je suis restée accoudée à mon balcon. Les bruits de la ville se taisaient ; je voyais toutes les fleurs de ma terrasse épanouies sous les rayons de la lune, j'avais dans l'âme des nuages lourds traversés de grands éclairs. Une voix qui montait de la rue, voix jeune et vibrante d'étudiant heureux, sans doute a envoyé jusqu'à moi ces vers :

Non, ma jeunesse n'est pas morte ?  
Il n'est pas mort, ton souvenir,  
Et si tu frappais à ma porte,  
Mon cœur bien vite irait l'ouvrir...  
J'ai fermé ma croisée, j'étais irritée et triste. Je fais l'amour. D'abord l'amour n'existe pas, dans le mariage du moins. J'ai tout fait pour le fixer. Ce que j'ai été pour mon mari, je le suis seule. Je me voulais follement, passionnément aimée ! Et voilà où j'en suis. L'habitude tue l'amour ; la passion d'un bien lui enlève de son prix. Et puis les hommes ont l'orgueil de la vie, tandis que, nous autres, nous n'avons que l'orgueil du sentiment.

(A continuer.)

(1) Voir le numéro du 28 juillet.



Ventes par le Scherif - Aout 1864.

La Société de Construction du Peuple, établie en la ville de Québec, par le Scherif, a été constituée le 15 Mars 1864. Elle a pour objet de construire des maisons à bon marché...

Grand Concert vocal et instrumental.

Au bénéfice du Monument des Victimes de 1837-38. Le concert aura lieu le Lundi 27 courant, à 8 heures du soir...

LES MONTAGNARDS CANADIENS.

Sous la direction de M. P. BENOIT. JEUDI, 4 AOUT 1864. MESSIEURS: L. ST. LOUIS, M. THOMPSON, C. LAVALLÉE, F. A. LAYOIE, F. LEBEVRE, J. BOUCHER, M. A. GAUDET, M. DUCHARME.

Programme.

- I. Les Enfants de Paris. A. ADAM. II. Duo Dramatique "Des Templiers" pour Basse et Tenor. BORDEZ. III. Solo de Flûte "Le Carnaval de Venise" avec variation, exécuté par M. A. LAYOIE.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à SAMEDI, le 6 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

ANNONCES NOUVELLES.

SALLE DE MUSIQUE.

Rue Saint-Louis. Bureau du Surintendant des Mesureurs de Bois, Québec, 27 juillet 1864.

GRAND CONCERT.

Vocal et instrumental. Au bénéfice du Monument des Victimes de 1837-38.

LES MONTAGNARDS CANADIENS.

Sous la direction de M. P. BENOIT. JEUDI, 4 AOUT 1864.

PROGRAMME.

I. Les Enfants de Paris. A. ADAM. II. Duo Dramatique "Des Templiers" pour Basse et Tenor. BORDEZ.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées: "Soumission pour la construction d'un pont à la Pointe St-Jacques" seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 8 août prochain...

SALLE DE LECTURE.

Rue Sainte-Anne. PENDANT DEUX SEMAINES SEULEMENT!

MARDI SOIR, le 10 juillet.

VENANT DE LA HALLE ET, JACQUES, LONDRES. Sous le patronage de la Reine et de Son Altesse Royale la Princesse d'Orléans.

LE GRAND PANORAMA MOUVANT gigantesque.

Le grand rival de M. FRIEND, représentant toutes les principales Cités et Villes, Palais, Lac, Rivière, Montagnes, Vieux Châteaux, Villes, Abbayes, de l'Angleterre, de l'Irlande et de l'Écosse, y compris les beaux lacs de Killarney.

UNE BONNE AFFAIRE POUR LES DAMES.

Je soussigné informe ses amis et ses nombreuses pratiques qu'il vient d'être nommé agent par un maître de Montréal, laquelle manufacture, tient et répare des plumes de toutes espèces à très bas prix et si bien qu'il est possible de les faire durer plus longtemps que d'habitude. Cette même maison tient aussi toutes espèces de marchandises et garantit de donner aux étouffes tout laine ou tout soie à la couleur que l'on désire.

MANTILLES! MANTILLES!

Patrons de Robes de Robes DEGOUT! A des Prix Réduits.

CHALES! CHALES!

PARASOLS! PARASOLS! A des Prix Réduits.

Chapeaux en Paille de toute sorte.

Bouillons de tête.

BOUCHONS DE LIÈGE de toute description. En vente chez HUNT, BROCK ET Cie, 14 juillet 1864. 1089

Meubles à aiguiser!

850 MEUBLES tournés de tous grands genres. A vendre par J. B. RENAUD, 11 juillet 1864. 1070

En déchargement de la barque « Corsair »

d'Anvers, et de la barque « Preciosa », de Rotterdam.

PRIX D'ADMISSION.

Premières places, 50 cents. Secondes places, 25 cents. On peut se procurer des billets chez MM. Hollowell et Alexander, R. Morgan, P. Sinclair et le soir même et au concert, aux portes de la salle.

FROMAGE DE GRUYÈRE.

LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir et offrent en vente du FROMAGE ANGLAIS et AMÉRICAIN. DION et DUBEAU, Rue de la Couronne, Saint-Roch. 25 juillet 1864. 954

Biscuits.

Je soussigné vient de recevoir d'Edimbourg et offre en vente, un lot nouveau des célèbres Biscuits de Balmantyne en boîtes. ADAM WATTERS, 16 juillet 1864. 1101

Cidres.

CIDRES DE PENNAR en bouteille, venant d'être reçu et en vente chez ADAM WATTERS, 16 juillet 1864. 1102

Miel! Miel!

MIEL SUPÉRIEUR en barillet, En vente chez M. G. MOUNTAIN, 18 juillet 1864. 1103

Huile de Charbon.

HUILE DE CHARBON en bidons de 5 gallons chaque. En vente chez M. G. MOUNTAIN, 18 juillet 1864. 1116

Homards.

HOMARD en boîtes de un livre, que le sousigné reçoit actuellement et qu'il offre en vente. M. G. MOUNTAIN, 16 juillet 1864. 1100

BEURRE.

UN petit lot de Beurre choisi des Townships, que le sousigné reçoit actuellement et qu'il offre en vente. M. G. MOUNTAIN, 14 juillet 1864. 1088

ATTENTION! ATTENTION!

LECTEURS! \$2,000 de Remercement. C'est celui qui pourra prouver que L'INSECTICIDE-VICAT (BREVETÉ) Ne détruit pas infailliblement les insectes tels que Punaises, Coquerelles, Mites, Puces, Poux, Fourmis, Fuceros des fleurs, Barbeaux, Araignées, etc.

L'INSECTICIDE-VICAT (BREVETÉ).

Un soufflet à l'aide duquel cette poudre est lancée par atomes dans les recoins les plus recelés; un seul de ces atomes est suffisant pour la destruction de tout insecte. L'Insecticide-Vicat a acquis une célébrité en France qui a reçu la sanction des sociétés savantes et le Brevet. Il a été le seul admis aux expositions universelles de 1855 et de 1862.

Je garantis l'Efficacité et l'Innocuité.

N'acceptez que ce qui est dans les flacons et des soufflets sur lesquels ma signature est apposée. E. H. DOUCET, Tout autre chose est: Contrefaçon Puisse et par conséquent dangereuse. PRIX. GRANDS FLACONS, 60 cents. PETITS FLACONS, 35 cents. BOITES-SOUFFLETS, appareil garni de poudre, 50 cents. INSUFFLEURS, tout matériel garni de poudre, 50 cents. Entrepôt général et seule maison en France et au Canada. E. H. DOUCET, 153, Rue Craig, Montréal, Agent Général à Québec. L. MAURICE, Hôtel Châteaillon, Basse-Ville, 18 juillet, 1864. 1121

Chemin de Fer Grand Tronc.

TRAIN D'EXCURSION A LA Rivière-du-Loup, Capouana, Tadoussac et la Rivière Sagouané. PENDANT la saison de la chaleur, un Train spécial partira de la Pointe-Lévis, chaque samedi après midi à 3 heures, et arrivera à la Rivière-du-Loup à 5 heures. Au retour, il partira tous les lundis à 6 heures du matin et arrivera à la Pointe-Lévis à 10 heures 50 minutes. Billets, bon pour le voyage à la Rivière-du-Loup et retour, UNE PIASTRE ET DEMIE. Ce sera pour les citoyens de Québec et le pays environnant une excellente occasion de voir de la magnifique scène que présente la route de la Rivière-du-Loup et de l'air rafraîchissant et pur de cette localité. Il y a à Capouana un hôtel spacieux et confortable dont le propriétaire fait tous ses efforts pour accommoder les voyageurs en quelque nombre qu'ils se présentent. Le bateau traversier Arrive, partira de la Rivière-du-Loup dimanche matin à SEPT HEURES pour Tadoussac et au retour il partira de Tadoussac à 6 heures du soir. Des billets de retour de la Rivière-du-Loup à Tadoussac et retour, seront donnés pour une piastre. On peut se procurer aux stations des billets à des prix réduits. C. J. BRYDONS, Directeur-Inspecteur, Pointe-Lévis, 27 juillet 1864. 1120

SALLE DE LECTURE.

Rue Sainte-Anne. PENDANT DEUX SEMAINES SEULEMENT!

MARDI SOIR, le 10 juillet.

VENANT DE LA HALLE ET, JACQUES, LONDRES. Sous le patronage de la Reine et de Son Altesse Royale la Princesse d'Orléans.

LE GRAND PANORAMA MOUVANT gigantesque.

Le grand rival de M. FRIEND, représentant toutes les principales Cités et Villes, Palais, Lac, Rivière, Montagnes, Vieux Châteaux, Villes, Abbayes, de l'Angleterre, de l'Irlande et de l'Écosse, y compris les beaux lacs de Killarney.

UNE BONNE AFFAIRE POUR LES DAMES.

Je soussigné informe ses amis et ses nombreuses pratiques qu'il vient d'être nommé agent par un maître de Montréal, laquelle manufacture, tient et répare des plumes de toutes espèces à très bas prix et si bien qu'il est possible de les faire durer plus longtemps que d'habitude. Cette même maison tient aussi toutes espèces de marchandises et garantit de donner aux étouffes tout laine ou tout soie à la couleur que l'on désire.

MANTILLES! MANTILLES!

Patrons de Robes de Robes DEGOUT! A des Prix Réduits.

CHALES! CHALES!

PARASOLS! PARASOLS! A des Prix Réduits.

Chapeaux en Paille de toute sorte.

Bouillons de tête.

BOUCHONS DE LIÈGE de toute description. En vente chez HUNT, BROCK ET Cie, 14 juillet 1864. 1089

Meubles à aiguiser!

850 MEUBLES tournés de tous grands genres. A vendre par J. B. RENAUD, 11 juillet 1864. 1070

En déchargement de la barque « Corsair »

d'Anvers, et de la barque « Preciosa », de Rotterdam.

PRIX D'ADMISSION.

Premières places, 50 cents. Secondes places, 25 cents. On peut se procurer des billets chez MM. Hollowell et Alexander, R. Morgan, P. Sinclair et le soir même et au concert, aux portes de la salle.

FROMAGE DE GRUYÈRE.

LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir et offrent en vente du FROMAGE ANGLAIS et AMÉRICAIN. DION et DUBEAU, Rue de la Couronne, Saint-Roch. 25 juillet 1864. 954

Biscuits.

Je soussigné vient de recevoir d'Edimbourg et offre en vente, un lot nouveau des célèbres Biscuits de Balmantyne en boîtes. ADAM WATTERS, 16 juillet 1864. 1101

Cidres.

CIDRES DE PENNAR en bouteille, venant d'être reçu et en vente chez ADAM WATTERS, 16 juillet 1864. 1102

Miel! Miel!

MIEL SUPÉRIEUR en barillet, En vente chez M. G. MOUNTAIN, 18 juillet 1864. 1103

Huile de Charbon.

HUILE DE CHARBON en bidons de 5 gallons chaque. En vente chez M. G. MOUNTAIN, 18 juillet 1864. 1116

Homards.

HOMARD en boîtes de un livre, que le sousigné reçoit actuellement et qu'il offre en vente. M. G. MOUNTAIN, 16 juillet 1864. 1100

BEURRE.

UN petit lot de Beurre choisi des Townships, que le sousigné reçoit actuellement et qu'il offre en vente. M. G. MOUNTAIN, 14 juillet 1864. 1088

ATTENTION! ATTENTION!

LECTEURS! \$2,000 de Remercement. C'est celui qui pourra prouver que L'INSECTICIDE-VICAT (BREVETÉ) Ne détruit pas infailliblement les insectes tels que Punaises, Coquerelles, Mites, Puces, Poux, Fourmis, Fuceros des fleurs, Barbeaux, Araignées, etc.

L'INSECTICIDE-VICAT (BREVETÉ).

Un soufflet à l'aide duquel cette poudre est lancée par atomes dans les recoins les plus recelés; un seul de ces atomes est suffisant pour la destruction de tout insecte. L'Insecticide-Vicat a acquis une célébrité en France qui a reçu la sanction des sociétés savantes et le Brevet. Il a été le seul admis aux expositions universelles de 1855 et de 1862.

Je garantis l'Efficacité et l'Innocuité.

N'acceptez que ce qui est dans les flacons et des soufflets sur lesquels ma signature est apposée. E. H. DOUCET, Tout autre chose est: Contrefaçon Puisse et par conséquent dangereuse. PRIX.

IMMENSE SACRIFICE L'Enseigne du Pavillon Blanc

No. 54, GRANDE RUE ST. JOSEPH, SAINT-ROCH. Lefebvre et Lortie, TWEEDS, CASIMIRS, DRAPS NOIRS DE TOUTES SORTES, VERITABLE WEST OF ENGLAND, FLANELLES DE TOUTES LES COULEURS...

MUSIQUE. E. SOUSIGNÉ est prêt à donner des LEÇONS DE MUSIQUE VOCALE et aussi de PIANO, à des prix raisonnables. CYR. T. SUZOR, AVOCAT. BUREAU: No. 6, rue Saint-Louis, Hôtel Macconnique. J. B. BERTRAND ET Cie., ENTREPRENEURS D'ÉGLISES, MAISONS, ETC.

Importations Françaises. CHAPEAUX DE SATIN. Venant d'été reçues. CHAÎNES DE CHAPEAUX DE SATIN dans le dernier goût de la maison Chenard, Frères et Quenot, Paris. IMPORTATIONS FRANÇAISES. Etoffes à soufiane. MERINOS DOUBLES, (Tous de Laine.)

Sanguines! Sanguines! L'ESSENTIEL de recevoir un approvisionnement de SANGUINES DE SUÈDE, (rouges et blancs). JOHN W. McLEOD, Chimiste et Droguiste, Port-Saint-Jean. Importation nouvelle. Drogues, Compositions Chimiques, Parfumerie, Savons, etc.

Pilules végétales DE BRISTOL, RECOUVERTES EN SUCRE! LE GRAND REMÈDE Pour toutes les maladies du FOIE, DE L'ESTOMAC ET DES INTESTINS. Formulé dans des fioles en verre et garanti se CONSERVER SOUS TOUTES LES CLIMATS.

A VENDRE A MOITIÉ PRIX. P. COUTURE et Cie. 37-41 rue de la Couronne. Les soussignés se proposant de faire prochainement des changements dans leur magasin, Commenceront dès Aujourd'hui A FAIRE SUR LEURS MARCHANDISES UNE REDUCTION DE MOITIÉ DANS LE PRIX DE VENTE.

DR. L. J. A. SIMARD, Médecin Oculiste et Auriste, 15, RUE SAINT-LOUIS, 15. MONTAMBALD et PITAU, AVOCATS. No. 14, rue Haldimand, Haute-Ville. LEGARE ET BUSSIERES, NOTAIRES. Heures de bureau: Haute-Ville, rue Saint-Joseph, n. 21, de 9 heures à 4 heures P. M.

La Compagnie de Navigation Canadienne Intérieure à Vapeur. LIGNE DE LA MALLE ROYALE. EN RAPPORT avec le BATEAU-A-VAPEUR de la Compagnie de Navigation Canadienne Intérieure à Vapeur, pour les Chutes de Niagara, etc.

NOUVELLE DÉCOUVERTE MÉDICALE. PAR G. J. A. VALLEE, Médecin et Chirurgien, Chimiste et Pharmacien. TROIS RIVIÈRES. L'ELIXIR DE LA FORET. L'Élixir de la Forêt, préparé par le Dr. Vallée, pharmacien, Trois-Rivières, est un remède dont il a fait usage pendant quarante ans dans sa pratique privée, et a toujours été garanti donnant entière satisfaction à ceux qui en ont fait usage.

Salsepareille de Bristol, EN BOUTEILLE D'UNE PINTÉ. LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG! Est spécialement recommandé POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ. Quand le sang est épais, le système est entravé, et les humeurs du corps tendent à se précipiter sur les organes et à produire les maladies les plus graves et les plus incurables.

O. GIROUX, M. D. Chimiste et Droguiste. VIENT de recevoir par les derniers steamers d'Europe un nouvel assortiment complet de GRAINES FRAICHES, DROGUES, PARFUMERIES FRANÇAISES ET ANGLAISES, SAVONS DE SENTEUR, BROSSES de toutes espèces, BOIS à TEINTURE, REMÈDES BREVETÉS, etc. Graines Fraîches de Jardin, de Fleurs et des Champs.

Importations Nouvelles. L'ESSENTIEL de recevoir un approvisionnement de DROGUES PURES, COMPOSITIONS CHIMIQUES, MÉDECINES BREVETÉES, etc. LES SOUSIGNÉS viennent de recevoir d'Angleterre et de France, un nouvel approvisionnement des articles ci-dessus. JOHN MUSSON ET Cie. 6 mai 1864. 602

Compagnie d'Assurance DE LIVERPOOL ET DE LONDRES. Capital—£1,000,000 Sterling. LES ASSURANCES de toutes sortes contre le feu et sur la vie, en Angleterre et en France, peuvent être effectuées dans cette Compagnie à des conditions modérées. AGENCE DE QUÉBEC, CHAMBRES VICTORIA. 2 fév. 1864. 133

Le Régénérateur de la Vie. Ce remède, préparé par le Dr. G. Vallée, Pharmacien, Trois-Rivières, est infatigable contre la plupart des maladies de la vie. Si vous voulez lire sans lunettes jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans, gardez dans votre maison une bouteille de Régénérateur de la Vie. Ce remède est composé de substances qui n'ont pas l'effet d'affaiblir la vue.

Eau Célèbre de la Floride DR MURRAY ET LANMAN. 80,000 douzaines de bouteilles ont été vendues en 1862. Ce parfum exquis est extrait des fleurs fraîches des Tropiques d'une odeur qui n'a pas d'équivalent. Son arôme est pénétrant et agréable; pendant que son effet sur la peau est très rafraîchissant, elle ne contient aucune substance nuisible, particulièrement quand on la mêle à l'eau du bain.

EDMOND GIROUX, APOTHECAIRE. OFFRE ses plus sincères remerciements à ses amis et à ses nombreux connaissances pour l'encouragement libéral qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, et il espère que par son assiduité et son attention aux besoins de ses nombreuses pratiques, il pourra continuer de mériter leur encouragement. E. G. prend la liberté d'attirer leur attention sur un assortiment de GRAINES DE JARDIN et de CHAMPS, importées par lui-même des meilleures maisons d'Europe, et qu'il garantit de la récolte de 1864.

EMPOIS DU CANADA DE BENSON & ASPDEN, Qui a été couronné à l'Exposition Interocéanique de Londres, en 1862, et qui a été supérieur à tous les empois importés en ce pays. Manufacture: Edwardsburg, H. C. BUREAU: 298, rue Saint-Paul, Montréal. 22 août 1863. 1088-12

Préparation de Mais DE BENSON & ASPDEN, CANADA. Pour les poudres, dragées, blanc, et pour la nourriture de bœufs, etc. Cette préparation a été couronnée à l'Exposition Interocéanique de Londres en 1862, et est la meilleure qui existe au monde. Manufacture: Edwardsburg, H. C. BUREAU: 298, rue Saint-Paul, Montréal. 22 août 1863. 607-12m

Pilules Végétales Anti-Bilieuses. Ces pilules préparées par le Dr. Vallée sont garanties ne contenir aucune préparation de mercure et sont purement végétales. Ces pilules sont parfaitement calculées pour les personnes qui doivent prendre un remède efficace sans nuire à leur système général. Ces pilules sont excellentes contre les maladies du Foie et des Viscères, la Dyspepsie, la Constipation, la Diarrhée, la Dysentérie, le mal de Tête, Mauvaise Digestion, Pertes d'appétit, Paralysie, Hydrocèle, Rhumatisme, etc., etc.

LE ROI DES PARFUMS DU SIÈCLE. Extrait de Fleurs fraîchement cueillies. POUR LES DÉFAILLANCES, L'IRRITATION DES NERFS, LE MAL DE TÊTE, LA DÉLIBÉTE et LES VAPEURS. C'est un remède sûr et prompt. Cette eau a maintenu pendant 25 années son excellence sur tous les autres parfums, dans la classe fabriquée de la société, dans toutes les Indes Occidentales, à Cuba, au Mexique et dans le centre et le sud de l'Amérique, et nous la recommandons avec confiance comme un article qui, pour la délicatesse de l'odeur, la pureté du bouquet et la persistance n'a pas d'égal.